

II) Les conflits contemporains depuis 1991 : d'un monde unipolaire à un monde multipolaire

2 paradoxes :

- les années 1990 représentent une décennie d'espoir dans la stabilité : gouvernance mondiale avec l'ONU dans un monde enfin libéré de la Guerre Froide, « dernier homme » de FUKUYAMA. Les Etats-Unis sont le bras armé de la démocratie libérale et du capitalisme qui doivent apporter le bonheur terrestre : « nouvel ordre mondial » de Bush. Or en // forte recrudescence des conflits localisés dans de nouvelles régions du monde (ancien Tiers-Monde) => instabilité et violence à tendance ethnocidaire ⇔ baisse des conflits interétatiques mais hausse des conflits infraétatiques

- les années 2000 apparaissent comme le marqueur de l'hyperpuissance états-unienne suite aux attentats du 11/09 (qui ne remettent d'ailleurs guère en cause leur capacité militaire ni leur puissance culturelle) Cependant ils montrent aussi une défection de plus en plus grande face à cette hyperpuissance

* développement de puissances émergentes régionales qui n'entendent pas suivre l'ordre mondial mis en place par les puissances occidentales depuis 1945

* développement de la contestation à l'intérieur même du bloc occidental mais de plus en plus dans les régions périphériques (monde arabe, Asie centrale, Afrique), visible à travers la montée en puissance de réseaux voire de nébuleuses violentes comme Al Qaida = ANTIMONDE.

→ depuis les années 1990, cycle de brutalité inédit et de plus en plus complexe car imbrication des échelles de compréhensions (conflits localisés englobés dans des logiques mondialisées)

⇒ *En quoi la paix annoncée des années 1990 n'était-elle qu'illusoire ?*

A) Les années 1990 vers l'entropie : « nouvel ordre mondial » et démultiplication de nouvelles zones de conflictualités

☞ ens doc pp. 152 - 153 manuel sur la guerre du Golfe + photocopie

→ multilatéralisme diplomatique, Etats-Unis comme bras armé, guerre asymétrique, guerre juste ? = guerre de valeurs au nom du droit et de la démocratie, guerre technologique

1°) La décennie de l'ONU

Au lendemain de la Guerre Froide surgit l'espoir d'un nouvel ordre mondial fondé sur le principe du multilatéralisme, système de relations internationales fondé sur les négociations, la coopération et le respect de règles communes.

La communauté internationale doit prévenir les conflits ou les régler en utilisant la médiation en respectant les valeurs jugées universelles de la DUDH, la paix et la démocratie

→ L'ONU obtient enfin la capacité de jouer un rôle dans l'équilibre de la planète. Beaucoup d'espoirs reposent sur l'ONU. Les missions de maintien de la paix se multiplient ; les casques bleus sont présents sur tous les continents. Cependant cette ambition trouve rapidement ses limites avec l'apparition de nouveaux conflits.

2°) « Une guerre au nom du droit international » ?

La guerre du Golfe est le premier conflit de l'après-guerre froide, autour duquel le « nouvel ordre mondial » est exprimé. L'Iraq de Saddam Hussein envahit le Koweït le 02 août 1990. En janvier les Etats-Unis lancent l'opération « tempête du désert » jusqu'en avril 1991, date à laquelle les résolutions de l'ONU mettent officiellement fin à la guerre. Au terme de l'action militaire, les troupes iraqiennes doivent reculer et évacuées le Koweït libéré. C'est une totale réussite pour les Etats-Unis, le monde musulman est divisé.

⇒ la guerre du Golfe montre bien

- la puissance militaire états-unienne ainsi que leur force de persuasion diplomatique (large réseau diplomatique qui sert leurs intérêts économiques = diplomatie du négoce)
- une guerre asymétrique née avec la guerre du Vietnam mais qui se développe beaucoup dans les années 1990, cad entre une armée régulière et un groupe paraissant plus faible, guérilla.
- Guerre technologique avec de plus en plus de frappe ciblée : le but du « zéro mort » est permis par l'utilisation de nouvelles stratégies et de nouvelles technologies. Importance des réseaux de renseignements. Mais les hommes (presque 700000) sont exposés à des produits chimiques (et médicaments anti-produits chimiques) => syndrome de la guerre du Golfe.
- Coalition internationale sous mandat onusien : désormais pour les Etats, il apparaît très risqué de mener une guerre contre un autre Etat. Donc des coalitions sont formées, recherchant en plus l'accord onusien (cf la guerre en Libye et la politique de Sarkozy).

⇒ La guerre du Golfe ouvre aussi un débat sur les valeurs de la guerre :

- A la base l'ONU se refuse d'utiliser la force pour faire plier un pouvoir en place. Cependant à partir des années 1990, la question du droit ou devoir d'ingérence, principe légitimant l'intervention dans des affaires intérieures d'un pays au nom des droits de l'Homme ou d'une assistance humanitaire de 1^{ère} urgence, est ouverte suite à la guerre du Rwanda (à la base guerre du Biafra dans les années 1970). L'ONU permet alors de porter une aide humanitaire aux victimes de guerres civiles. Le fait de monter des coalitions internationales contre un pouvoir jugé antidémocratique ou totalitaire montre aussi l'importance des valeurs qui chapotent les relations internationales

B) Les nouveaux visages de la guerre : des guerres civiles à tendance ethnocidaire

1°) l'embrassement de multiples foyers de conflits, un nouvel ordre mondial obsolète ?

• **Le Moyen-Orient devient une zone de conflictualités centrale :**

- Le problème israélo-palestinien reste sans solution : entre 1948 et 1982 5 conflits israélo - arabes ont eu lieu, puis la guerre se déplace entre Israël et les Palestiniens (de l'extérieur = exilés (700000 depuis 1948), et surtout de l'intérieur). Depuis la guerre des Six jours (1967), Israël occupe militairement la bande de Gaza, Jérusalem Est et la Cisjordanie. Les Palestiniens mènent depuis 1987 l'Intifada (manifestations par lesquelles les Palestiniens, enfants et adolescents en première ligne, protestent contre la présence israélienne dans les territoires occupés). Une deuxième intifada est débutée en 2000. (cf lien internet <http://www.monde-diplomatique.fr/cahier/proche-orient/a12330>)
- L'Iran révolutionnaire de Khomeyni (depuis 1979 et la révolution islamique) entretient une rhétorique de violence anti-occidentale et soutient les principaux groupes de résistance armée à Israël.
- La guerre du Golfe montre l'intérêt que cette zone a pour le monde occidental car plus de la moitié des réserves d'hydrocarbures mondiales.

• **En Europe, nationalisme et purification ethnique :**

☞ **ens doc sur Sarajevo**

L'effondrement du bloc soviétique et de l'URSS fait resurgir dans certains pays des antagonismes latents qui donnent naissance à des guerres civiles très meurtrières, mêlant des considérations d'ordre historique, politique, économique, religieux ou ethnique.

- En Yougoslavie, les nationalistes entraînent l'éclatement du pays et des guerres civiles meurtrières à partir de 1991 sans que l'UE voisine ni les forces d'interposition envoyées par l'ONU ne parviennent à imposer la paix => cf Sarajevo :
 - civils sont majoritairement touchés, notamment par les snipers, nouveau type de combattants
 - politique de purification ethnique orchestrée par les Serbes contre les Musulmans, importance du nationalisme
 - la ville devient un champ de bataille
 - inefficacité onusienne et de l'UE
 - intervention militaire des Etats-Unis (sous mandat onusien) qui arrêtent temporairement le conflit avec les accords de Dayton en 1995 => balkanisation des territoires

en terme de règlement de conflit : **avancée de la justice internationale** avec l'ouverture du TPIY (Tribunal Pénal International pour la Yougoslavie). En effet, devant la recrudescence des conflits civils à tendance

génocidaire, la communauté internationale décide l'ouverture de TPI temporaires : pour les conflits au Sierra Leone, en Yougoslavie, au Rwanda, et le Liban (assassinat de Rafiq Hariri) des tribunaux pénaux internationaux ont été créés par les Nations Unies entre 1993 et 2005. Ils doivent juger des situations particulières ayant mené à des crimes de guerre ou contre l'humanité. Depuis 2002, une CPI (Cour Pénale Internationale), permanente, a été ouverte à La Haye mais tous les pays ne la reconnaissent pas.

- Dans le Caucase avec la Tchétchénie, république qui demande son indépendance de la Russie (au moment de l'implosion de l'URSS) mais le pouvoir central russe refuse et organise, notamment depuis 1999 avec Poutine, une répression sanglante.

- **En Afrique, déstabilisation économique et manque de gouvernance :**

- Afr centrale : au Rwanda, le génocide ou ethnocide perpétré par les Hutus sur la population Tutsi fait environ 800 000 morts en 1994. Les déplacements massifs de population qui en résultent favorisent la décomposition accélérée du grand voisin, la République démocratique du Congo.
- En Algérie : de 1988 à 2002, la guerre civile ravage l'Algérie. Les islamistes (FIS et surtout le groupe armé du GIA) voient dans le gouvernement algérien et les élites francophones les relais d'un Occident désireux de prolonger l'asservissement de leur pays et de pervertir la pureté de l'Islam => complexité du conflit car rapidement rattrapé par la logique plus globale de l'islamisme international.
- Désormais le Sahel est aussi pris pour cible par la nébuleuse d'al Qaida (cf infra)

Ainsi, si le danger d'une apocalypse nucléaire semble écarté, le monde n'en est globalement pas plus sûr pour autant : **explosion des guerres intra-étatiques** notamment dans les pays du Sud où **l'Etat est défaillant** (cad faible ou fragilisé par des problèmes économiques ou autres qui vont entraîner la baisse ou la fin du lien moral qui le lie avec la population. Elle ne se reconnaît plus en lui.). Cette situation est accrue par la mondialisation économique qui affaiblit des pays dépendants économiquement, notamment en Afrique subsaharienne avec le contrôle des ressources (cf Sud-Soudan et la politique de Total). La **guerre civile** est le type de conflit le plus répandu mais elle peut prendre des formes diverses : conflits ethniques (Rwanda) ou religieux (Inde), séparatisme régional (Yougoslavie), rébellions contre le pouvoir en place (révolutions arabes).

De plus, la fin de la guerre froide entraîne **une prolifération des armes** dans le monde qui alimente ces conflits (cf *Lord of War* ou *le cauchemar de Darwin*). Ainsi faut-il rappeler que les cinq grandes puissances du conseil de sécurité onusien sont les cinq plus grands vendeurs d'armes au monde !!!

2°) Les limites onusiennes

Malgré les espoirs qu'elle porte, l'ONU a toutefois du mal à remplir ses missions. Les moyens dont elle dispose ne lui permettent pas d'être toujours efficace : cf FORPRONU en Yougoslavie où la force humaine et logistique était trop faible.

De plus, les grandes puissances, en 1^{er} lieu les EU, restent méfiantes et ne l'utilisent que lorsqu'elles en ont besoin, et le fonctionnement de l'ONU est à revoir entièrement puisque le conseil de sécurité a un poids beaucoup trop important => structure internationale et non supranationale !

C) Le XXI siècle marqué par remise en cause de la toute puissance américaine et nouvelle forme de guerre

☞ ens doc sur les attentats du 11/09

- ⇒ entrée dans le XXI est marquée non plus par une paix (chute de l'URSS) pendant longtemps mais par une guerre : les attentats du 11/09
- ⇒ paradoxe : impression d'« hyperpuissance » (Vedrine) états-unienne, d'autant plus avec le 11/09 puisque cet acte de guerre signe leur grand retour sur la scène internationale : **fin du multilatéralisme accepté pour un unilatéralisme proclamé**. Cependant ces attentats montrent aussi la forte contestation de cette puissance un peu partout dans le monde, et même chez leurs alliés.

1°) Le 11/09 : contestation et fragilités à échelle planétaire

- Les attentats du 11 septembre 2001 montrent que les EU peuvent être vulnérables à des ennemis mal identifiés et insaisissables qui utilisent l'arme du terrorisme. En s'en prenant au World Trade Center de NY, la nébuleuse islamiste Al-Qaïda prétend dénoncer la toute puissance de l'Occident et provoque un tournant dans la politique étrangère des EU. Le président G.W.Bush déclare alors la guerre au terrorisme. L'intervention militaire commence **dès l'automne 2001 en Afghanistan**, avec l'objectif de capturer O. Ben Laden et de chasser du pouvoir les islamistes talibans qui ont donné accueil à ses camps d'entraînement. A ce stade les EU, bénéficient d'un large soutien qui se concrétise par l'engagement d'un contingent militaire international. En effet, l'ONU vote une résolution permettant à une force internationale de se former sous l'égide de l'OTAN.
- Malgré l'émotion internationale suscitée par cet événement, les Etats-Unis se rendent compte que leurs valeurs, qu'ils croyaient universelles sont de plus en plus contestées. Ils se rendent aussi compte qu'ils ne sont pas invulnérables. C'est l'ensemble du monde occidental qui est visé à travers les attentats puisque Londres et Madrid sont ensuite visées.
- L'impérialisme états-unien qui s'affirme de manière ouverte à partir de 2001 suscite les critiques d'une partie accrue de l'opinion publique mondiale :

- Ainsi ce sont désormais seuls qu'ils partent en Iraq en 2003 puisque l'ONU refuse de leur accorder un mandat.
- Les pratiques anti-démocratiques et anti-libérales utilisées dans la guerre contre le terrorisme (torture, zone de non-droit, « dommage collatéraux »...) créent un sentiment anti-états-unien de plus en plus fort
- Obama, dernier président états-unien, a d'ailleurs été élu sur une promesse de politique étrangère plus douce : retrait des troupes d'Iraq, fermeture de Guantanamo, résolution de problème israélo-palestinien, retrait des troupes d'Afghanistan.
- L'affirmation de nouvelles puissances régionales émergentes comme la Russie, l'Inde ou la Chine remet aussi en cause l'ordre impérial états-unien. Cela se voit dans leur refus de s'ingérer dans les affaires syriennes dans le cadre de l'ONU (Russie et Chine mettent leur veto). Les Etats-Unis doivent donc désormais aussi compter sur de nouveaux acteurs économiques et géopolitiques pesants.

2°) Des guerres de plus en plus complexes :

- **un nouvel acteur : le terrorisme international**

Le terrorisme international prend une dimension mondiale à partir de la fin des années 1990. Ses mobiles sont variés mais les réseaux créés affirment souvent à se retrouver dans des nébuleuses extrêmement difficiles à détruire car les différents groupuscules n'ont que peu d'attaches entre eux (pas de chef par exemple). Les attentats du 11/09 constituent une date-clé dans l'histoire du terrorisme par les moyens déployés, l'échelle de l'onde de choc, le nombre de victimes et surtout la dureté de la répression en conséquence (cf Jean Baudrillard et Edgar Morin, *la violence du monde*).

- **Des conflits déterritorialisés**

Ils illustrent un nouveau type de conflit asymétrique puisqu'il s'agit de groupuscules éparpillés à échelle mondiale. Ils obligent donc les gouvernements à mobiliser des moyens colossaux (en hommes, en moyens logistiques et militaires) un peu partout. Ainsi l'OTAN, pour assurer sa présence en Afghanistan, est-elle obligée de faire parvenir du port de Karachi au Sud du Pakistan tous son ravitaillement => diplomatie et aide économique développée avec le Pakistan, idem avec les Emirats Arabes Unis.

Ces groupes bien organisés au niveau local utilisent peu de moyens matériels mais ont une importante maîtrise du territoire ce qui leur permet d'être en avance en terme de **renseignements et de communication**, élément fondamental des conflits aujourd'hui.

- mélange local/global qui complexifie l'analyse des conflits

Ces nébuleuses viennent alimenter des conflits intra-étatiques et complexifient ainsi la compréhension et donc la résolution de ces conflits. L'exemple le plus clair est celui algérien où la guerre civile a été alimentée par les réseaux islamiques internationaux.

Au Pakistan, la population prend désormais les armes pour se protéger elle-même car elle ne fait confiance ni au gouvernement, ni aux Etats-Unis. De nombreux témoins affirment avoir vu des gens non pakistanais.

Syrie ???

3°) « la violence du monde »

- Le terrorisme international force le système-monde à répondre par son antithèse, cad par des mesures antidémocratiques et antilibérales. C'est donc la négation du système-monde.
- Ainsi les puissances occidentales ne peuvent plus mobiliser des sommes colossales pour les guerres en Afghanistan (ou en Iraq pour les Etats-Unis). Les stratégies évoluent donc ces dernières années :

Utilisation du mercenariat de toute part : Depuis les années 1990 dans les pays du Sud, ce ne sont plus des armées régulières mais des bandes armées menées par des seigneurs de guerre qui combattent. Leur but est purement criminel et lucratif. Elles créent des climats de terreur dans les populations civiles qui sont les premières victimes => problème de enfants-soldats en Afrique mais aussi au Pakistan où, les réseaux islamistes recrutent aussi des enfants.

Or depuis quelques années les puissances régulières font aussi appel à des mercenaires ou des milices privées qui leur coûtent bcp moins cher qu'une armée régulière : « guerre low cost ». Les problèmes de dérives violentes dans les pratiques se retrouvent de plus en plus => est-on toujours dans les guerres idéologiques ?

Ainsi la Guerre Froide s'est-elle accompagnée d'un « désordre mondial » croissant dans lequel l'ordre impérial états-unien ne fut qu'illusion malgré la toute-puissance de l'armée, de la diplomatie, de l'économie et de la culture états-unienne.

La guerre est encore au cœur des relations internationales contemporaines et le monde dans lequel nous vivons est de plus en plus violent.

Cependant les instances internationales, les associations et les citoyens essaient de créer une société civile mondiale par les NTIC, les réseaux sociaux, les Forums Sociaux Mondiaux etc. Une réelle volonté d'apaisement et d'action contre les injustices du système est perceptible à échelle mondiale (cf les nombreuses actions pour la Palestine, la mobilisation internet dans le cadre des révolutions arabes...)